

## **MEDITATION DU 29<sup>ème</sup> DIMANCHE ORDINAIRE ANNEE A**

Il y a ici **un piège contre Jésus** ; Et il le sait. Ce passage a souvent été interprété comme **une preuve évangélique que la politique et la foi sont deux choses différentes**. Cela touche un domaine sensible de la vie, celui du rapport entre la foi en Dieu et la vie dans la société civile. Alors, on dira : **le religieux ne doit pas se mêler à la politique. Et pourtant, ce n'était pas là l'idée de Jésus dans sa réponse.**

Cette mauvaise interprétation de ce passage, **permet de rejeter la foi dans le domaine de la vie privée, alors que la politique est par définition dans le domaine du vivre ensemble**. S'il y a une telle séparation entre les deux domaines, alors la religion est vraiment opium du peuple.

Cependant, tout le message de l'évangile et toute la vie de Jésus vont à l'opposé d'une telle séparation. **Si non, Jésus ne serait pas mort en croix, et il aurait vécu des jours heureux, en paix dans une vie de foi privée qui n'engage à rien, si ce n'est à quelques pratiques rituelles pieuses**. Jésus s'est immiscé dans la vie sociale en essayant de libérer et de rendre la parole aux plus petits, aux femmes, qui n'avaient accès à aucun pouvoir de décisions. Etre chrétien, c'est s'engager sur ce chemin de Jésus.

A la question : **« Est-il permis oui ou non de payer l'impôt à César ? »** Jésus demande aux pharisiens et aux hérوديens de lui montrer la pièce qui sert à payer l'impôt : **« de qui sont cette effigie et cette inscription ? »** D'un côté une image, et de l'autre côté une inscription. L'effigie, c'est l'image de CESAR. Et au verso, il est **écrit « Au divin CESAR »**. Il se veut être l'EGAL DE DIEU.

Or, il est écrit dans le livre de la Genèse que **« l'homme est fait à l'image de Dieu »**, et il est écrit dans le livre d'Isaïe qu' **« Israël est choisi par Yahvé et qu'il écrira sur sa main, en signe d'alliance : « A Yahvé » »**. Et donc, l'homme appartient à Dieu ; Il n'est pas l'égal de Dieu.

En réalité, **Jésus veut sortir d'un débat où il voit l'image d'un potentat qui s'accapare la divinité**. C'est pourquoi il dit : **« Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »** pour dire : seul Dieu est à Dieu, et l'homme est fait à l'image de Dieu. Jésus rappelle ici que César n'est pas tout puissant, et qu'il n'est pas dieu comme il veut le prétendre. Et donc, rendre à dieu ce qui est à Dieu **c'est aussi prendre ses responsabilités au service de l'homme et de tous les hommes, c'est aussi s'engager dans**

**le combat politique, et payer honnêtement ses impôts, parce que c'est un devoir de justice.**

Il est donc impossible de se donner à Dieu sans se donner aux autres, qui sont l'image de Dieu.

Non, la foi n'est pas une attitude que l'on fait survivre dans sa vie privée ; **Elle est un engagement, une lutte, un combat pour un plus d'humanité, pour des cieux nouveaux et une terre nouvelle, pour un monde tellement accueillant à l'homme que chacun s'y sente à l'aise et heureux, Dieu y compris.**

Jésus veut nous mettre en garde contre cette confusion du pouvoir. **Le danger est de reléguer la religion ou la foi dans le domaine privé, et laisser les politiciens les mains libres pour faire passer leurs intentions.**

C'est pourquoi on a toujours **dit aux chrétiens et aux religieux de ne pas prendre un engagement politique.** Qu'ils restent dans les Eglises et les monastères pour prier, c'est tout.

Même si nous nous sentons petits pour changer les mentalités, du moins, **nous avons le droit et le devoir de dénoncer toutes les injustices (à la suite du Christ), et de contribuer à assurer à tous, des conditions décentes d'existence.**

Travailler à une bonne gestion de notre cité, n'est-ce pas rendre à Dieu ce qui est à Dieu.